

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

12 avril 2007

PROJET DE LOI
réformant le divorce

AMENDEMENTS

déposés en séance plénière

N° 179 DE M. **WATHELET**

Art. 2

Remplacer l'article 229 proposé comme suit:

«Art. 229. Chacun des époux peut demander le divorce pour cause de désunion irrémédiable:

1° si la demande en divorce est introduite conjointement par les deux époux;

2° si les époux vivent séparés de fait depuis 2 ans.»

JUSTIFICATION

1. Faut-il supprimer toutes les différentes causes de divorce et n'instaurer qu'une seule cause de divorce: la divorce pour cause de désunion irrémédiable?

Documents précédents :

Doc 51 **2341/ (2006/2007) :**

022 : Projet amendé par le Sénat.

023 : Amendements.

024 : Rapport.

025 : Texte corrigé par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

12 april 2007

WETSONTWERP
betreffende de hervorming
van de echtscheiding

AMENDEMENTEN

ingediend in de plenaire vergadering

Nr. 179 VAN DE HEER **WATHELET**

Art. 2

Het ontworpen artikel 229 vervangen als volgt:

«Art. 229. - Ieder der echtgenoten kan de echtscheiding vorderen op grond van duurzame ontwrichting:

1° indien beide echtgenoten de vordering tot echtscheiding gezamenlijk indienen;

2° indien de echtgenoten sedert twee jaar feitelijk gescheiden leven.»

VERANTWOORDING

1. Moet men alle verschillende echtscheidingsgronden afschaffen en nog slechts één enkele echtscheidingsgrond instellen, met name de echtscheiding op grond van duurzame ontwrichting?

Voorgaande documenten :

Doc 51 **2341/ (2006/2007) :**

022 : Ontwerp geamendeerd door de Senaat.

023 : Amendementen.

024 : Verslag.

025 : Tekst verbeterd door de commissie.

Certains défendent en effet une «théorie moniste» en cours dans de nombreuses législations européennes, où une seule cause de divorce existe: la faillite de l'union conjugale.

Selon notre point de vue, il faut maintenir un système pluraliste. Les époux doivent avoir le choix entre différentes procédures de divorce.

Ce système pluraliste est plus «intelligible» et correspond à une volonté «populaire» de ne pas traiter de la même façon les diverses situations vécues qui conduisent deux époux à divorcer: l'adultère, des sévices, un accord, une séparation de fait, ..., considérant qu'il pourrait être gravement inéquitable de vouloir les traiter de la même manière. (Cfr. Les propos de M. T. Meulders: «Sans doute, le dénominateur commun de tous les divorces est-il l'échec du mariage. Mais les circonstances de cet échec diffèrent. Il y a des faillites simples et des banqueroutes frauduleuses, des cas où les époux sont tous deux las de leur union, et d'autres où l'un d'eux seulement veut s'affranchir tandis que l'autre espère encore. Des cas où le défendeur est jeune et bien portant, d'autres où il est âgé, malade ou invalide»)

La France a aussi conservé, lors de sa récente réforme du divorce en 2003, le pluralisme.

2. Faut-il instituer le divorce sans faute, pour cause de désunion irrémédiable?

Dans le cadre du divorce pour séparation de fait, l'idée de départ du législateur était de permettre aux époux, n'ayant pas de faute grave à se reprocher ou ne souhaitant pas en faire état, de divorcer par la simple vérification d'une séparation d'une certaine durée.

Dans les faits cependant, toute la procédure en divorce basée sur la séparation de fait est empoisonnée par le débat sur la responsabilité de la séparation. L'enjeu consiste pour les époux, soit à obtenir, soit à ne pas payer la pension alimentaire après divorce dont la charge incombe en principe à l'époux qui impose le divorce à l'autre.

Actuellement en effet, il y a une présomption de responsabilité de la séparation dans le chef de l'époux qui sollicite le divorce:

— l'époux qui, après une séparation de fait, sollicite le divorce est présumé responsable de l'échec conjugal et, de ce fait, doit porter la responsabilité de la séparation;

— il peut renverser la présomption s'il apporte la preuve que la séparation de fait est imputable aux fautes et aux manquements de l'autre époux.

La volonté du législateur a clairement été de faire bénéficier, dans le cadre du divorce pour cause de séparation de fait, d'un régime privilégié l'époux auquel le divorce est imposé, éventuellement contre son gré.

Sommigen verdedigen immers een «monistische theorie», welke geldt in tal van Europese wetgevingen, die één enkele echtscheidingsgrond kennen: het failliet van de echtelijke band.

De indiener vindt dat een pluralistisch systeem moet worden behouden. Echtgenoten moeten de keuze hebben tussen verschillende echtscheidingsprocedures.

Dat pluralistische systeem is «begrijpelijker» en stemt overeen met een «populair» streven om de diverse situaties die echtgenoten ertoe aanzetten uit de echt te scheiden (overspel, mishandeling, een akkoord, een feitelijke scheiding enzovoort) niet op dezelfde manier te behandelen, omdat er wordt van uitgegaan dat zulks zeer onbillijk zou zijn (terzake kan worden verwezen naar de uitspraak van de heer T. Meulders: «de gemeenschappelijke noemer bij alle echtscheidingsgevallen is ongetwijfeld het op de klippen lopen van het huwelijk. Daarbij verschillen wel de omstandigheden: er zijn eenvoudige faillissementen en frauduleuze faillissementen; gevallen waarin beide echtgenoten hun huwelijk beu zijn, en andere waarin maar één van hen zich vrij wil maken, terwijl de andere nog hoopt; gevallen waarin de verweerder jong en gezond is, en andere waarin die oud, ziek of gehandicapt is»).

Ook Frankrijk heeft ter gelegenheid van de recente hervorming van de echtscheiding in 2003 het pluralisme gehandhaafd.

2. Moet de schuldloze echtscheiding op grond van duurzame ontwrichting worden ingesteld?

In het kader van de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding is de wetgever uitgegaan van de idee de echtgenoten die elkaar geen zware fout te verwijten hebben of die er geen gewag wensen van te maken, toe te staan uit de echt te scheiden door de loutere verificatie van een scheiding van een bepaalde duur.

In werkelijkheid is de hele echtscheidingsprocedure op grond van de feitelijke scheiding echter vergiftigd door het debat over de verantwoordelijkheid voor de scheiding. Voor de echtgenoten is het erom te doen ofwel de uitkering tot levensonderhoud na echtscheiding, die in principe ten laste komt van de echtgenoot die aan de andere de echtscheiding oplegt, te verkrijgen, ofwel ze niet te moeten betalen.

Thans wordt immers vermoed dat de echtgenoot die de echtscheiding vraagt, verantwoordelijk is voor die scheiding:

— de echtgenoot die na een feitelijke scheiding de echtscheiding aanvraagt, is geacht verantwoordelijk te zijn voor het mislukken van het huwelijk en moet daarom de verantwoordelijkheid voor de scheiding dragen;

— hij kan het vermoeden omkeren als hij het bewijs levert dat de feitelijke scheiding te wijten is aan de fouten en de gebreken van de andere echtgenoot.

De wetgever heeft duidelijk de bedoeling gehad om, in het kader van de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding, te voorzien in een bevoorrechte regeling voor de echtgenoot aan wie de echtscheiding wordt opgelegd, eventueel tegen zijn wil.

Nous considérons qu'il y a lieu d'abandonner cette présomption de culpabilité à charge du demandeur en divorce qui repose sur une idée contestable selon laquelle le divorce est dans la majorité des cas demandé par l'époux coupable de la rupture de la vie commune. Elle est en contradiction avec le fondement même du divorce pour cause de séparation de fait, qui est celui d'un divorce sans faute.

L'article 232 du Code civil qui définit les conditions du divorce pour cause de séparation de fait de plus de 2 ans prévoit déjà que le divorce pour cause de séparation de fait n'est admissible que si il ressort de la situation de séparation qu'il y a «désunion irrémédiable» entre les époux.

Le législateur de 1974 a en effet refusé que la seule séparation de fait des époux durant une période déterminée ne devienne une cause automatique de divorce. Il a ainsi imposé une condition supplémentaire au divorce, soumise au souverain pouvoir d'appréciation du juge qui a pour mission de vérifier s'il ne subsiste pas, malgré tout, une chance de réconciliation.

Cette condition «de désunion irrémédiable» n'a jamais joué de rôle significatif. Les juges s'en sont désintéressés. Il leur apparaissait évident que lorsqu'un époux introduit une demande en divorce après x années de séparation de fait, il y avait peu de chance qu'ils se réconcilient.

Nous estimons qu'elle pourrait recevoir un «souffle nouveau». Ce serait l'occasion de supprimer définitivement la faute du divorce pour cause de séparation de fait et de transformer le divorce pour séparation de fait en divorce pour cause de désunion irrémédiable.

Ainsi, en remplacement du divorce pour cause de séparation de fait et à côté du divorce pour faute et du divorce par consentement mutuel, la procédure en divorce pour cause de désunion irrémédiable permettrait aux époux d'obtenir le divorce sans devoir imputer l'échec du mariage à l'un d'entre eux et sans devoir nécessairement être d'accord sur toutes les conséquences du divorce.

Le divorce pourrait alors être demandé:

— soit par les deux époux sur requête conjointe dès lors qu'ils sont d'accord pour divorcer, sans considération des faits à l'origine de la séparation, mais ne parviennent pas à régler immédiatement toutes les conséquences du divorce ;

— soit sur requête unilatérale, après une séparation de fait de 2 ans.

Il nous semble en effet nécessaire de ménager un délai d'attente de deux années avant d'autoriser l'époux demandeur en divorce à «imposer» de manière unilatérale celui-ci à

Volgens de indiener moet worden afgezien van dat vermoeden van schuld ten laste van degene die de echtscheiding aanvraagt. Dat vermoeden berust immers op een aanvechtbaar idee, namelijk dat de echtscheiding in de meeste gevallen wordt gevraagd door de echtgenoot die schuldig is aan de breuk in het gemeenschappelijk leven. Die idee staat haaks op de grondslag zelf van de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding, met name die van de schuldloze echtscheiding.

Artikel 232 van het Burgerlijk Wetboek, dat de voorwaarden voor de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding van meer dan twee jaar vaststelt, bepaalt reeds dat de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding van meer dan twee jaar alleen kan worden aanvaard indien uit de situatie van scheiding een «duurzame ontwrichting» van het huwelijk blijkt.

De wetgever van 1974 heeft immers niet gewild dat de partners automatisch uit de echt kunnen scheiden, zodra zij gedurende een bepaalde periode feitelijk gescheiden hebben geleefd. Aldus wordt de echtscheiding onderworpen aan een bijkomende voorwaarde, waarover de rechter soeverein kan oordelen. Hij heeft namelijk de opdracht na te gaan of er ondanks alles geen kans op verzoening blijft bestaan.

Als voorwaarde heeft die «duurzame ontwrichting» nooit zwaar gewogen. De rechters hebben er gaandeweg de aandacht voor verloren. Zij vonden het vanzelfsprekend dat er weinig kans op verzoening was als een van de echtgenoten na een aantal jaren van feitelijke scheiding een echtscheidingsaanvraag indiende.

De indiener is van oordeel dat de voorwaarde «nieuw leven» zou kunnen worden ingeblazen. Het zou de gelegenheid zijn om definitief komaf te maken met de schuld van de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding, en om die echtscheiding om te vormen tot een echtscheiding op grond van duurzame ontwrichting.

Zo zou, ter vervanging van de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding en naast de echtscheiding op grond van schuld en de echtscheiding door onderlinge toestemming, de echtscheidingsprocedure op grond van duurzame ontwrichting de echtgenoten de mogelijkheid bieden de echtscheiding te verkrijgen zonder een van hen de schuld te geven van het mislukken van het huwelijk, alsook zonder het noodzakelijkerwijs eens te moeten zijn over alle gevolgen van de echtscheiding.

De echtscheiding zou derhalve kunnen worden gevorderd:

— hetzij door beide echtgenoten op gemeenschappelijk verzoek, als ze het eens zijn om uit de echt te scheiden, zonder rekening te houden met de feiten waaraan de scheiding te wijten is, maar zij er niet in slagen onmiddellijk alle gevolgen van de echtscheiding te regelen;

— hetzij op eenzijdig verzoek, na een feitelijke scheiding van twee jaar.

Het lijkt de indiener immers nodig te voorzien in een wachttijd van twee jaar alvorens de echtgenoot die de echtscheiding vordert, toe te staan die eenzijdig «op te leggen» aan de

l'autre. Ce délai permet de ménager l'époux en désaccord avec le principe du divorce.

En continuant à exiger 2 ans de séparation, on encourage les époux à divorcer par consentement mutuel.

N° 180 DE M. WATHELET

Art. 3bis (nouveau)

Insérer un article 3bis nouveau rédigé comme suit:

«Article 3bis

«Art. 231. — L'article 231 du même code est remplacé par la disposition suivante:

Chacun des époux peut demander le divorce pour cause de faits, imputables à l'autre époux, qui constituent une violation grave ou répétée des devoirs et obligations nés du mariage et qui rendent intolérable le maintien de la vie commune».

JUSTIFICATION

1. Faut-il supprimer le divorce basé sur le comportement fautif d'un des époux?

Des auteurs de plus en plus nombreux pensent que considérer comme une faute le non-respect des obligations nées du mariage repose sur une conception du mariage dépassée. Ils sont partisans d'une suppression du divorce pour cause déterminée.

Il est vrai que la transformation de la représentation sociale et psychologique de la relation de couple a modifié radicalement la représentation de la séparation et du divorce. Un divorce tend aujourd'hui davantage à être perçu comme l'échec, voire même l'achèvement d'une relation que comme la conséquence de la violation de l'engagement contracté par un des époux lors de la célébration du mariage (5).

On tend aujourd'hui socialement à déculpabiliser les époux divorçant et à ne plus considérer, en droit, comme une faute la volonté exprimée par un des époux de ne plus poursuivre la vie commune avec son conjoint.

Nous pensons que la suppression du divorce basé sur le comportement fautif d'un des époux n'est pas souhaitable:

— cette conception se heurte à la signification juridique actuellement attribuée au mariage. La signification juridique du mariage laisse toujours aujourd'hui à chaque époux le droit

andere. Dat biedt de mogelijkheid de echtgenoot te ontzien die tegen het principe van de echtscheiding gekant is.

Door een feitelijke scheiding van twee jaar te blijven eisen, zet men de echtgenoten ertoe aan met onderlinge toestemming uit de echt te scheiden.

Nr. 180 VAN DE HEER WATHELET

Art. 3bis (nieuw)

Een artikel 3bis invoegen, luidende:

«Artikel 3bis

«Art. 231. — Artikel 231 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt:

«Ieder der echtgenoten kan de echtscheiding vorderen op grond van aan de andere echtgenoot te wijten feiten welke grove en herhaalde schendingen inhouden van de verplichtingen die uit het huwelijk zijn ontstaan en die verder samenleven ondraaglijk maken.».

VERANTWOORDING

1. Moet de echtscheiding op grond van schuldig gedrag van één van de echtgenoten worden opgeheven?

Steeds meer auteurs zijn van oordeel dat het niet-nakomen van de verbintenissen die door het huwelijk zijn ontstaan, niet langer als een fout kan worden beschouwd, omdat zulks op een achterhaalde opvatting van het huwelijk berust. Zij pleiten ervoor de echtscheiding op grond van bepaalde feiten op te heffen.

Het is een feit dat de gewijzigde sociale en psychologische perceptie van de partnerrelatie aanleiding heeft gegeven tot een ingrijpende wijziging van de perceptie van de (echt)scheiding. Een echtscheiding wordt tegenwoordig veel eerder gezien als de mislukking, en zelfs als het sluitstuk van een relatie, dan als het gevolg van de schending door één van de echtgenoten van de bij het huwelijk aangegane verbintenis.

Volgens de huidige maatschappelijke trend worden de uit de echt scheidende echtgenoten niet langer met schuld beladen; als één van de echtgenoten te kennen geeft dat hij een einde wenst te maken aan het samenleven met zijn partner, is men ook in rechte geneigd zulks niet langer als een fout te beschouwen.

De indiener acht het niet wenselijk de echtscheiding op grond van foutief gedrag van een van de echtgenoten af te schaffen:

— die opvatting is in strijd met de juridische betekenis die heden ten dage aan het huwelijk wordt toegekend. Volgens die juridische betekenis van het huwelijk heeft iedere echtge-

d'attendre de son conjoint qu'il respecte ses obligations de cohabitation, de fidélité, d'assistance et de secours tant que dure leur union et qu'il assume ses responsabilités acceptées lors de son engagement par le mariage. Supprimer entièrement la faute dans le cadre des procédures en divorce impliquerait de devoir préalablement revoir la définition du mariage, ce que nous ne souhaitons pas. En outre, même si l'on réduisait le mariage à un simple contrat civil, il serait assez paradoxal qu'il soit le seul contrat sans responsabilité contractuelle (6);

— ce n'est pas en extirpant la notion de «faute» de la procédure en divorce que l'on va aplanir les tensions entre les conjoints divorçant et éviter les divorces conflictuels. Présupposer qu'en supprimant le divorce pour faute, on va pacifier les conflits, semble «relever d'une conception angélique des rapports humains». Il est à craindre que des époux souhaitant se livrer bataille ne le fassent en tout état de cause en reportant leurs conflits sur un autre terrain, celui des enfants ;

— certains pensent qu'il y a moyen de rendre le divorce moins douloureux en empêchant les époux de se «battre» sur la faute que l'un entre eux aurait commise. Ce n'est pas évident: une rupture est toujours douloureuse. Le fait qu'elle soit associée à un rituel (un divorce) aurait un effet plutôt curatif qu'aggravant ;

— les experts le reconnaissent: le maintien du divorce pour faute correspond à une attente. Il est important pour l'époux qui a des griefs importants et légitimes à formuler contre son conjoint de pouvoir demander justice. Refuser de se prononcer sur les torts de ce conjoint reviendrait à commettre une véritable déni de justice;

— certains pensent qu'un divorce rapide évite les problèmes par la suite. Ce n'est pas exact non plus. On a effectivement constaté une forte augmentation du nombre d'affaires dont sont saisis, après un divorce par consentement mutuel, le tribunal de la jeunesse (concernant la garde des enfants et le droit de visite) ou la justice de paix (concernant les pensions alimentaires);

— dans toutes les propositions de loi qui suppriment la culpabilité des époux, la notion de «faute» réapparaît à un moment ou à un autre, notamment lorsqu'elles tentent de régler la question de la pension alimentaire;

— certains partisans de la suppression du divorce pour faute considèrent que l'époux indéniablement coupable d'actes fautifs comme des actes de violence, ...doit être sanctionné par des voies spécifiques, pénales ou indemnitaires mais distinctes du divorce. Nous estimons cependant que ce type de sanction risque de mener les époux dans des voies encore plus contentieuses renforçant plus encore que la procédure de divorce pour faute, les sentiments de haine et de rancœur chez les époux .

noot thans nog steeds het recht van zijn wederheft te verwachten dat hij zijn verplichtingen inzake samenwonen, trouw, bijstand en hulp nakomt zolang het huwelijk duurt, en dat hij de verantwoordelijkheid opneemt waartoe hij zich bij het aangaan van het huwelijk heeft verbonden. De fout volledig afschaffen in het kader van de echtscheidingsprocedures zou impliceren dat men vooraf de definitie van het huwelijk zou moeten herzien, en dat wenst de indiener niet. Zelfs al werd het huwelijk teruggebracht tot een gewone burgerrechtelijke overeenkomst, dan zou het bovendien paradoxaal genoeg de enige overeenkomst zonder contractuele aansprakelijkheid zijn;

— spanningen tussen uit de echt scheidende echtgenoten en echtscheidingen zullen niet worden voorkomen door het begrip «fout» te schrappen in de echtscheidingsprocedure. Ervan uitgaan dat de conflicten zullen worden bedaar door de echtscheiding op grond van fout af te schaffen, lijkt voort te vloeien uit een naïeve opvatting van de menselijke betrekkingen. Gevreesd moet worden dat echtgenoten die elkaar willen bevechten dat in ieder geval doen door hun conflicten naar een ander terrein te verplaatsen, met name de kinderen;

— sommigen denken dat de echtscheiding minder pijnlijk kan worden gemaakt door te verhinderen dat de echtgenoten «vechten» over de fout die een van hen zou hebben gemaakt. Dat is niet evident: een breuk is steeds pijnlijk. Dat er een ritueel (een echtscheiding) aan te pas kan komen, is veeleer helend dan pijnlijk;

— de deskundigen zijn het erover eens: de handhaving van de echtscheiding op grond van schuld beantwoordt aan een verwachting. Het is voor de echtgenoot die over zijn partner aanzienlijke en gegronde grieven te formuleren heeft van belang dat hij gerechtigheid kan vragen. Weigeren zich over de fout van die echtgenoot uit te spreken, zou neerkomen op een echte rechtsweigering;

— sommigen denken dat een snelle echtscheiding problemen achteraf voorkomt. Dat klopt evenmin. Men heeft immers een sterke toename vastgesteld van het aantal rechtszaken die na echtscheidingen met onderlinge toestemming voor de jeugdrechtsbank (over het hoofdverblijf van en het omgangsrecht met de kinderen), of voor de vrederechter (over de uitkering tot levensonderhoud) komen;

— in alle wetsvoorstellen die de schuld van de echtgenoten afschaffen, duikt het begrip «fout» vroeg of laat weer op, meer bepaald als ze de kwestie van de uitkering tot levensonderhoud pogen te regelen;

— sommige voorstanders van de opheffing van de echtscheiding op grond van schuld zijn van mening dat de echtgenoot die zich onmiskenbaar schuldig heeft gemaakt aan foutieve handelingen, zoals geweldpleging enzovoort, een specifieke straf verdient (strafrechtelijk dan wel door het opleggen van een schadevergoeding), maar dan wel los van de echtscheiding. De indiener vreest echter dat dergelijke sancties het conflict tussen de echtgenoten nog meer zal aanscherpen, en dat de haat- en wrokgevoelens van de echtgenoten ten top zullen worden gedreven, meer nog dan in het kader van een procedure tot echtscheiding op grond van schuld.

Nous pensons que la réforme des causes de divorce ne doit aucunement déresponsabiliser les conjoints dès lors que l'un d'eux viole gravement ou de façon régulière ses devoirs et ses obligations nés du mariage.

Nous estimons donc qu'il faut maintenir la possibilité pour un des époux de demander le divorce aux torts de l'autre qui, par son comportement gravement fautif, en porte l'entière responsabilité, par exemple en cas de violences, d'abus sexuels, d'abandon de famille, ... ou dans d'autres cas.

Exemples:

Civ. Liège (1^{er} Ch.), 17 mars 1997: «Le fait de s'adonner à la boisson, d'avoir un comportement violent à l'égard de son épouse et de tiers, de négliger ses obligations familiales au point d'être condamné pour abandon de famille, justifie que le divorce soit prononcé aux torts du mari».

Civ. Tournai, 30 juin 1997, JLMB, 1997, 1584: «Le viol commis par l'époux sur la nièce de son épouse pendant la vie commune des époux est constitutif à la fois d'adultère et d'ex-cès, sévices ou injures graves».

Liège, 11 décembre 1995, Rev. trim. dr. fam., 1996, 343: «Il y a cause de divorce lorsque l'épouse, condamnée par le juge pénal pour non-représentation d'enfant, a agi de façon délibérée pour séparer les enfants de leur père».

Il faut néanmoins aménager le divorce pour faute dans une perspective plus restrictive et limiter les causes fautives à certains cas, moins larges que ceux qui sont actuellement énumérés dans le Code Civil. En lieu et place des notions d'ex-cès, de sévices et d'injures graves assez largement interprétée par la jurisprudence, nous proposons une définition qui fait référence aux devoirs et aux obligations nées du mariage. Nous proposons le texte suivant inspiré du droit français: «Chacun des époux peut demander le divorce pour cause de faits, imputables à l'autre époux, qui constituent une violation grave ou répétée des devoirs et obligations nés du mariage et qui rendent intolérable le maintien de la vie commune».

Cette définition met fin à la classification traditionnelle des cas de divorce en causes péremptoires présumées offensantes (article 229 du Code civil) et en injures dont la gravité doit être démontrée par le demandeur (231 du Code civil).

2. Que devient l'adultère dans ce contexte?

L'adultère est, en vertu de l'article 229 du Code civil, une cause péremptoire de divorce. Un arrêt de la Cour de cassa-

Volgens de indiener mag de hervorming van de echtscheidingsgronden een echtgenoot die zijn huwelijkse verplichtingen ernstig of geregeld schendt, geenszins in staat stellen zich aan zijn verantwoordelijkheid te onttrekken.

Daarom moet een van de echtgenoten de mogelijkheid behouden de echtscheiding te vragen wegens de schuld van de andere, die door zijn zwaar foutief gedrag daarvoor de volle verantwoordelijkheid draagt, bijvoorbeeld wegens gewelddad- den, seksueel misbruik, familieverlating enzovoort, of in an- dere gevallen.

Voorbeelden:

De burgerlijke rechtbank van Luik (1e kamer) acht het op 17 maart 1997 volkomen gerechtvaardigd dat een echtschei- ding ten nadele van een man wordt uitgesproken als zich over- geeft aan de drank, zich gewelddadig gedraagt ten aanzien van zijn vrouw en derden en zijn familiale verplichtingen ver- waarloost, wat hem zelfs een veroordeling op grond van familieverlating heeft opgeleverd.

Volgens de burgerlijke rechtbank van Doornik (30 juni 1997, JLMB, 1997, blz. 1584) heeft een echtgenoot die tijdens het samenwonen met zijn echtgenote haar nichtje heeft verkracht, zich schuldig gemaakt zowel aan overspel als aan ernstige gewelddad- den, mishandeling of grove beledigingen.

Volgens een vonnis in Luik van 11 december 1995 (Rev. trim. dr. fam., 1996, blz. 343) is er sprake van een echtscheidingsgrond wanneer de echtgenote, die door de straf- rechter is veroordeeld op grond van de niet-naleving van het bezoekrecht, vrijwillig aldus heeft gehandeld om de kinderen van hun vader te scheiden.

De echtscheiding op grond van schuld moet echter worden aangepast in een beperkender perspectief, en de schuld- gronden moeten tot bepaalde gevallen worden beperkt, die minder ruim zijn dan die welke thans in het Burgerlijk Wet- boek worden opgesomd. In plaats van de begrippen «geweld- daden», «mishandeling» en «groeve beledigingen», die door de rechtsprekende instanties nogal ruim worden geïnterpre- teerd, suggereert de indiener een definitie die verwijst naar de taken en plichten die het huwelijk met zich brengt. Hij stelt de volgende tekst voor, waarvoor het Franse recht model heeft gestaan: «Ieder der echtgenoten kan de echtscheiding vorde- ren op grond van aan de andere echtgenoot te wijten feiten welke grove en herhaalde schendingen inhouden van de ver- plichtingen die uit het huwelijk zijn ontstaan en die verder sa- menleven ondraaglijk maken.».

Die definitie maakt een einde aan de traditionele classifica- tie van de gevallen van echtscheiding in afdoende gronden die als beledigend worden beschouwd (artikel 229 van het Burgerlijk Wetboek) en beledigingen waarvan de ernst moet worden aangetoond door de eiser (artikel 231 van het Burger- lijk Wetboek).

2. Quid met het overspel in die context?

Overspel is krachtens artikel 229 van het Burgerlijk Wet- boek een afdoende grond tot echtscheiding. Een arrest van

tion rendu le 30 janvier 1936 a toutefois mis fin à la théorie de l'adultère comme cause péremptoire de divorce et a ouvert aux juges «la faculté d'apprécier non la gravité du fait en lui-même mais son caractère offensant (pour le conjoint), dans les circonstances particulières de la cause .

Malgré la jurisprudence constante de la Cour de cassation, on constate que les juridictions de fond ont toujours tendance à considérer l'adultère comme injurieux, sauf circonstances exceptionnelles. Le tribunal civil de Charleroi considère que le caractère injurieux de l'adultère est la règle et que seul un ensemble de circonstances déterminantes et exceptionnelles peuvent ôter à l'adultère son caractère injurieux .

La définition nouvelle que nous proposons du comportement fautif d'un époux qui justifie un divorce pour cause déterminée permet de supprimer le caractère péremptoire de l'adultère.

Toutefois, nous conservons la possibilité de faire constater l'adultère par huissier de justice . En dehors du constat par huissier de justice, en effet, il est assez difficile de prouver un adultère sauf à fournir des témoignages à produire devant le tribunal.

Remarque: On pourrait toutefois assortir le constat d'huissier de nouvelles conditions pour le rendre plus humain. On pourrait par exemple prévoir que les conjoints qui demandent le constat doivent encore cohabiter ou ne peuvent être séparés de fait depuis plus de deux ans.

N° 181 DE M. WATHELET

Art. 4

Apporter à cet article les modifications suivantes:

- A) Supprimer le 1°.**
- B) Supprimer le 5°.**

JUSTIFICATION

A) Voir justification sous amendement n° 180.

B) L'abrogation de l'article 276 du Code civil a pour effet que plus aucune durée minimale de mariage n'est requise pour pouvoir divorcer par consentement mutuel. À la limite, les époux pourraient le jour même de la célébration du mariage introduire une demande de divorce par consentement mutuel.

Même lorsque les parties décident ensemble de mettre fin à leur relation, un certain délai de réflexion est nécessaire. Par ailleurs, un délai minimal est nécessaire pour combattre les mariages fictifs. Notons que lors de la modification en juillet 2006 de la loi du 15 décembre 1980 relative à l'accueil des étrangers sur le territoire, la procédure de regroupement fa-

het Hof van Cassatie van 30 januari 1936 heeft echter een einde gemaakt aan de theorie van het overspel als afdoende grond tot echtscheiding, en heeft de rechters de mogelijkheid geboden niet de ernst van het feit op zich te beoordelen, maar wel de beledigende aard ervan (voor de echtgenoot), in de bijzondere omstandigheden van de zaak.

Ondanks de vaste rechtspraak van het Hof van Cassatie stelt men vast dat de feitenrechters nog steeds geneigd zijn overspel als beledigend te beschouwen, behalve in uitzonderlijke omstandigheden. De burgerlijke rechtbank van Charleroi gaat ervan uit dat de beledigende aard van overspel de regel is, en dat die aard alleen door een geheel van doorslaggevende en uitzonderlijke omstandigheden ongedaan kan worden gemaakt.

De nieuwe definitie die de indiener voorstelt voor het schuldige gedrag van een echtgenoot dat een echtscheiding op grond van bepaalde feiten rechtvaardigt, maakt het mogelijk de afdoende grond van het overspel af te schaffen.

De indiener behouden niettemin de mogelijkheid om overspel te laten vaststellen door een gerechtsdeurwaarder. Behalve via de vaststelling door een gerechtsdeurwaarder is het immers vrij moeilijk overspel te bewijzen, behalve als men aan de rechtbank getuigenissen kan voorleggen.

Opmerking: aan de vaststelling door een gerechtsdeurwaarder zouden echter nieuwe voorwaarden kunnen worden gekoppeld om ze menselijker te maken. Er zou bijvoorbeeld kunnen worden bepaald dat de echtgenoten die de vaststelling vragen nog moeten samenwonen of niet meer dan twee jaar feitelijk gescheiden mogen zijn.

Nr. 181 VAN DE HEER WATHELET

Art. 4

Dit artikel wijzigen als volgt:

- A) het 1° weglaten;**
- B) het 5° weglaten.**

VERANTWOORDING

A) Zie verantwoording van amendement nr. 180.

B) De opheffing van artikel 276 van het Burgerlijk Wetboek heeft tot gevolg dat geen enkele minimumduur voor het huwelijk meer vereist is om met onderlinge toestemming te scheiden. De echtgenoten zouden zelfs de dag zelf van hun huwelijk reeds een verzoek tot echtscheiding met onderlinge toestemming kunnen indienen.

Zelfs wanneer de partijen samen beslissen om een einde te maken aan hun relatie is een zekere bedenktijd vereist. Die minimumtermijn is trouwens ook nodig om schijnhuwelijken tegen te gaan. Bij de wijziging in juli 2006 van de vreemdelingenwet van 15 december 1980, werd de gezinsherenigingsprocedure, inzonderheid wat betreft de gehuwde

miliaal, plus particulièrement en ce qui concerne le conjoint marié ou le partenaire, a été rendue plus sévère. Désormais, le couple devra justifier pendant une période de 3 ans d'une véritable communauté de vie sans quoi le conjoint ou partenaire venu rejoindre son conjoint ou son partenaire sur le territoire belge verra son titre de séjour prendre fin automatiquement.

N° 182 DE M. **WATHELET**
(amendement subsidiaire à l'amendement n° 181)

Art. 4bis (nouveau)

Insérer un article 4bis nouveau rédigé comme suit:

«Article 4bis. — Dans l'article 276 du même Code, les mots «deux ans» sont remplacés par les mots «un an».

JUSTIFICATION

Voir sous amendement n° 3B à l'article 4.

Le présent amendement prévoit une durée minimale de mariage de 1 an, ce qui est conforme à la proposition des États Généraux de la famille de 2004.

N° 183 DE M. **WATHELET**

Art. 5

Remplacer l'article 299 proposé comme suit:

«Art. 299. — Tous les avantages que les époux s'étaient faits, soit par contrat de mariage, soit depuis le mariage contracté, restent acquis après le mariage, sauf convention contraire.

Toutefois, l'époux contre lequel le divorce aura été prononcé de manière exclusive en vertu de l'article 231 perdra tous les avantages que l'autre époux lui avait faits, soit par leur contrat de mariage, soit depuis le mariage contracté, sauf accord de l'autre époux quant à la conservation de certains avantages.»

JUSTIFICATION

Dans les hypothèses où la faute disparaît, la perte des avantages matrimoniaux ne doit plus frapper le conjoint qui n'est par hypothèse plus fautif. Il ne se justifie pas par ailleurs de retirer ces avantages à un conjoint dans l'hypothèse où le divorce est prononcé contre le gré de celui-ci. En définitive, il ne se justifie de retirer ces avantages au conjoint que si le divorce est prononcé à ses torts.

echtgenoot of de partner, strenger gemaakt. Het koppel moet nu kunnen aantonen dat het drie jaar werkelijk heeft samengewoond, anders wordt de verblijfsvergunning van de herenigde echtgenoot of partner die naar België is gekomen automatisch ingetrokken.

Nr. 182 VAN DE HEER **WATHELET**
(subamendement op amendement nr. 181)

Art. 4bis (nieuw)

Een nieuw artikel 4 bis invoegen, luidende:

«Art. 4bis. — In artikel 276 van hetzelfde Wetboek worden de woorden «twee jaar» vervangen door de woorden «één jaar». «.

VERANTWOORDING

Zie subamendement nr. 3B op artikel 4.

Overeenkomstig het voorstel van de Staten-generaal van het Gezin van 2004 stelt dit amendement een minimale huwelijksduur van één jaar voor.

Nr. 183 VAN DE HEER **WATHELET**

Art. 5

Het voorgestelde artikel 299 vervangen als volgt:

«Art. 299. — Alle voordelen die de echtgenoten elkaar hadden verleend, hetzij bij hun huwelijkscontract, hetzij sinds het aangaan van het huwelijk, blijven behoudens andersluidend beding verworven na het huwelijk.

Desalniettemin verliest de echtgenoot ten aanzien van wie op uitsluitende wijze, krachtens artikel 231 de echtscheiding wordt uitgesproken, alle voordelen die de andere echtgenoot hem had verleend, hetzij bij hun huwelijkscontract, hetzij sinds het aangaan van het huwelijk; zulks geldt niet indien de andere echtgenoot instemt met het behoud van bepaalde voordelen.»

VERANTWOORDING

Als de schuld verdwijnt, moet een echtgenoot die per definitie geen schuld treft, niet langer de huwelijksvoordelen verliezen. Het is evenmin gerechtvaardigd deze voordelen af te nemen van een echtgenoot die niet heeft ingestemd met de scheiding. Het is niet gerechtvaardigd een echtgenoot deze voordelen te ontzeggen tenzij de scheiding tegen hem wordt uitgesproken.

N° 184 DE M. WATHELET

Art. 6

Remplacer cet article par ce qui suit:

«Art. 6. — À l'article 300 du même Code sont apportées les modifications suivantes:

A) à l'alinéa 1^{er}, les mots «sur la base de l'article 231» sont insérés entre les mots «le divorce» et les mots «conservera le bénéfice»;

B) un alinéa, rédigé comme suit, est inséré entre l'alinéa 1^{er} et l'alinéa 2: «Lorsque le divorce est prononcé pour cause de désunion irrémédiable sur la base de l'article 229, chacun des époux conservera le bénéfice des institutions contractuelles faites à son profit par son conjoint.».

JUSTIFICATION

Voir amendement n° 183 à l'article 5.

Les articles 299 et 300 du Code civil, relatifs aux avantages faits par un époux à l'autre dans le cadre d'un contrat de mariage ou pendant le mariage et aux institutions contractuelles sont aménagés afin de limiter leur application au divorce obtenu pour faute de l'autre.

Le principe est que tous les avantages restent acquis sauf convention contraire. Toutefois, l'époux contre lequel le divorce aura été prononcé de manière exclusive en vertu de l'article 231 perdra tous les avantages que l'autre époux lui avait faits, sauf accord de l'autre époux quant à la conservation de certains avantages.

Actuellement, les avantages sont perdus hormis le cas du divorce par consentement mutuel. Nous continuons à appliquer cette logique en limitant la perte des avantages au seul cas possible de «divorce fautif», à savoir le divorce pour cause déterminée prononcé aux torts exclusifs d'un des époux.

Nous adaptons aussi le système des institutions contractuelles.

N° 185 DE M. WATHELET

Art. 7

Au § 2, alinéa premier, de l'article 301 proposé, remplacer les mots «accorder à la demande de l'époux dans le besoin, une pension alimentaire à charge de l'autre époux» par les mots «accorder, à la demande de l'époux, une pension à charge de l'autre époux, desti-

Nr. 184 VAN DE HEER WATHELET

Art. 6

Dit artikel vervangen als volgt:

«Art. 6. — In artikel 300 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) in het eerste lid worden tussen de woorden «echtgenoot die» en de woorden «de echtscheiding», de woorden «op grond van artikel 231» ingevoegd;

B) tussen het eerste en het tweede lid wordt een nieuw lid ingevoegd, luidende: «Wanneer de echtscheiding op grond van artikel 229 wordt uitgesproken wegens duurzame ontwrichting, behoudt elke echtgenoot het voordeel van de contractuele erfstellingen te zijnen voordele gedaan door de andere echtgenoot.».

VERANTWOORDING

Zie amendement nr. 183 op artikel 5.

De artikelen 299 en 300 van het Burgerlijk Wetboek hebben betrekking op de voordelen die een van de echtgenoten in het kader van een huwelijkscontract of tijdens het huwelijk aan de andere heeft verleend, alsmede op de contractuele erfstellingen. Die artikelen worden aangepast teneinde de toepassing ervan te beperken tot gevallen waarin de echtscheiding werd verkregen op grond van de schuld van de andere echtgenoot.

Het principe is dat alle voordelen behouden blijven, behoudens andersluidende overeenkomst. De echtgenoot ten aanzien van wie op uitsluitende wijze, krachtens artikel 231 de echtscheiding wordt uitgesproken, verliest echter alle voordelen die de andere echtgenoot hem had verleend, tenzij de andere echtgenoot instemt met het behoud van bepaalde voordelen.

Momenteel zijn de voordelen verloren behalve bij een echtscheiding door onderlinge toestemming. De indiener trekt deze logica verder door het verlies van de voordelen te beperken tot het enige mogelijke geval van «echtscheiding door schuld», namelijk de echtscheiding op grond van bepaalde feiten, uitgesproken uitsluitend ten nadele van een van de echtgenoten.

Wij passen eveneens het systeem van de contractuele erfstellingen aan.

Nr. 185 VAN DE HEER WATHELET

Art. 7

In het voorgestelde artikel 301, § 2, eerste lid, de woorden «op verzoek van de behoeftige echtgenoot een uitkering tot levensonderhoud toestaan ten laste van de andere echtgenoot» vervangen door de woorden «op verzoek van de echtgenoot een uitkering toestaan

née à compenser autant que possible la disparité que la rupture du mariage crée dans les conditions de vie respectives des époux ».

JUSTIFICATION

Les effets alimentaires du divorce sont profondément liés à la culpabilité des époux.

Dans l'état actuel de la législation relative au divorce pour faute, seul l'époux «innocent» dispose du droit à une pension alimentaire après divorce, dont le fondement est mixte puisqu'il s'agit à la fois d'une indemnité pour le préjudice subi en raison de la faute de l'autre et d'un droit alimentaire à pouvoir assurer son existence dans des conditions équivalentes à celles qui existaient durant la vie commune .

Dans le cadre du divorce après séparation de fait de plus de deux ans, l'article 306 du Code civil attribue le bénéfice de la pension alimentaire à l'époux «contre lequel» le divorce est demandé, l'époux demandant le divorce étant présumé fautif.

Le versement d'une telle pension se justifie parce que le mariage a des effets bien au-delà du divorce et que la dissolution du mariage ne peut mettre fin du jour au lendemain à certains devoirs que les époux ont l'un envers l'autre et envers leurs enfants. Mais elle ne peut pas être considérée comme le moyen de maintenir une forme de protection sociale en faveur de l'un des époux.

Le versement d'une pension alimentaire après divorce doit aujourd'hui être envisagé comme un palliatif aux déséquilibres financiers entre ex-époux qui sont engendrés par la rupture du mariage et qui peuvent être la conséquence des choix communs des époux au cours du mariage plutôt que comme une indemnité destinée à réparer le préjudice de l'époux offensé.

Elle doit permettre de rétablir un équilibre rompu du fait des choix pris en commun par les époux pendant la vie commune. Les choix effectués conjointement par les deux époux pendant le mariage influent effectivement sur les possibilités de s'assurer un revenu après le mariage. Il n'est pas rare que l'un des époux «sacrifie» (du moins partiellement) sa carrière à celle de l'autre ou à l'éducation des enfants. Si ce «sacrifice» a fait perdre à l'un des époux des chances de carrière ou d'évolution professionnelle ou des droits à la retraite, il est équitable de rétablir ces droits «perdus» dans l'intérêt de la famille en imposant à l'époux, dont la situation a été privilégiée, le versement d'une pension alimentaire.

ten laste van de andere echtgenoot, die het verschil in de respectieve levensomstandigheden van de echtgenoten veroorzaakt door de beëindiging van het huwelijk zoveel mogelijk moet compenseren».

VERANTWOORDING

De gevolgen met betrekking tot het onderhoud zijn diepgaand verbonden met de schuld van de echtgenoten.

Bij de huidige stand van de wetgeving in verband met echtscheiding op grond van een fout beschikt alleen de «onschuldige» echtgenoot over het recht op een uitkering tot onderhoud na de echtscheiding; de grondslag daarvan is gemengd, aangezien het tegelijk gaat om een vergoeding voor het geleden nadeel als gevolg van de fout van de andere en om een recht op onderhoud om hem in staat stellen in zijn bestaan te voorzien op een gelijkwaardige wijze als tijdens het samenleven.

In het kader van de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding na meer dan twee jaar kent artikel 306 van het Burgerlijk Wetboek het voordeel van de uitkering tot onderhoud toe aan de echtgenoot «tegen wie» de echtscheiding wordt gevraagd, waarbij de echtgenoot die de echtscheiding vraagt geacht wordt de schuldige te zijn.

De betaling van een dergelijke uitkering is gerechtvaardigd, omdat het huwelijk gevolgen heeft tot ver na de echtscheiding en de ontbinding van het huwelijk van vandaag op morgen geen einde kan maken aan bepaalde taken van de echtgenoten ten opzichte van elkaar en ten opzichte van de kinderen. Die ontbinding mag echter niet worden beschouwd als het middel om een vorm van sociale bescherming te behouden ten opzichte van een van de echtgenoten.

De storting van een uitkering tot onderhoud na de scheiding moet thans worden gezien als een overbrugging van de financiële ongelijkheden tussen de ex-echtgenoten, die ontstaan als gevolg van de echtelijke breuk en die het gevolg kunnen zijn van gemeenschappelijke keuzes van de echtgenoten tijdens het huwelijk, veeleer dan als een vergoeding om het nadeel van de beledigde echtgenoot te compenseren.

Zij moet het mogelijk maken een evenwicht te herstellen dat verbroken is als gevolg van de gemeenschappelijke keuzes van de echtgenoten tijdens het leven in gemeenschap. De door beide echtgenoten samen verrichte keuzes tijdens het huwelijk beïnvloeden daadwerkelijk de mogelijkheden om zich een inkomen na het huwelijk te verzekeren. Het komt niet zelden voor dat een van beide echtgenoten zijn loopbaan «opoffert» (althans gedeeltelijk) aan die van de andere of aan de opvoeding van het kind. Als die «opoffering» een van beide echtgenoten kansen in verband met een carrière of met de ontwikkeling van het beroep of met pensioenrechten heeft doen verliezen, is het billijk die verloren rechten in het belang van het gezin te herstellen, door aan de echtgenoot van wie de situatie werd bevoordeeld, de betaling van een uitkering tot onderhoud op te leggen.

N° 186 DE M. WATHELET

Art. 7

Remplacer le § 2, alinéa 2, de l'article 301 proposé, par ce qui suit:

« *Aucune pension ne peut être accordée en application du présent article à l'époux contre lequel le divorce aura été prononcé de manière exclusive en vertu de l'article 231* ».

JUSTIFICATION

Le juge doit pouvoir toutefois refuser l'octroi de la pension alimentaire à l'époux jugé responsable du divorce car il aurait commis des faits constitutifs de violations graves ou répétées des devoirs et obligations nés du mariage et qui rendent impossible la poursuite de la vie commune. On peut considérer dans ce cas que l'époux est victime d'un comportement gravement fautif de son conjoint, comportement qui est de nature à justifier qu'il ne soit plus lui-même tenu d'exécuter les engagements souscrits lors du mariage et, notamment les engagements alimentaires.

N° 187 DE M. WATHELET

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 186)

Art. 7

Au § 2, alinéa 2, de l'article 301 proposé remplacer les mots «peut refuser» par le mot « refuse ».

JUSTIFICATION

Le juge doit refuser de faire droit à la demande de pension si le défenseur prouve que le demandeur a commis une faute grave ayant rendu impossible la poursuite de la vie commune.

Il n'est pas concevable que le juge conserve un pouvoir d'appréciation à cet égard dès lors qu'il est établi que le demandeur a commis une faute grave ayant rendu impossible la poursuite de la vie commune.

N° 188 DE M. WATHELET

Art. 7

Remplacer l'article 301, § 3, proposé comme suit:

Nr. 186 VAN DE HEER WATHELET

Art. 7

Het tweede lid van het ontworpen artikel 301, § 2, vervangen als volgt:

«*De echtgenoot die op grond van het vonnis krachtens artikel 231 als enige schuld heeft aan de echtscheiding, heeft geen recht op een uitkering als bedoeld in dit artikel.*».

VERANTWOORDING

De rechter moet bij machte zijn te weigeren dat een uitkering tot levensonderhoud wordt toegekend aan de echtgenoot die verantwoordelijk wordt geacht voor de echtscheiding, op grond van feiten die ernstige of herhaalde schendingen zijn van de rechten en plichten die voortvloeien uit het huwelijk, en de voortzetting van het samenleven onmogelijk maken. In dergelijke gevallen mag worden gesteld dat de echtgenoot het slachtoffer is van een in hoge mate schuldig gedrag van zijn partner. Zulks kan wettigen dat hijzelf niet langer verplicht is de verbintenissen na te komen die zijn aangegaan bij het huwelijk, met name de verplichting om een uitkering tot levensonderhoud te betalen.

Nr. 187 VAN DE HEER WATHELET

(Subamendement op amendement nr. 186)

Art. 7

In het ontworpen artikel 301, § 2, tweede lid, de woorden «kan het verzoek om een uitkering weigeren» vervangen door de woorden «weigert het verzoek om een uitkering».

VERANTWOORDING

De rechter moet het verzoek om een uitkering weigeren, als de verweerder bewijst dat de verzoeker een zware fout heeft begaan die de voortzetting van de samenleving onmogelijk heeft gemaakt.

Het is ondenkbaar dat de rechter hierin beoordelingsbevoegdheid behoudt, als vaststaat dat de verzoeker een zware fout heeft begaan die de voortzetting van de samenleving onmogelijk heeft gemaakt.

Nr. 188 VAN DE HEER WATHELET

Art. 7

Het ontworpen artikel 301, § 3, vervangen als volgt:

«§ 3. Le tribunal fixe le montant de la pension en prenant en considération notamment:

- 1° la durée du mariage;
- 2° l'âge et l'état de santé des époux;

3° leurs qualifications et leurs situations professionnelles;

4° les conséquences résultant des choix professionnels faits pendant la vie commune pour l'éducation et du temps qu'il faudra encore y consacrer, et des choix professionnels faits par un époux en faveur de la carrière de l'autre et au détriment de la sienne;

5° le patrimoine estimé ou prévisible des époux tant en capital qu'en revenus, après liquidation du régime matrimonial;

6° leurs droits prévisibles respectifs en matière de pensions de retraite.

Le tribunal peut subordonner l'octroi de la pension à des conditions fixées par lui.

Il peut accorder la pension à titre temporaire et fixer un montant dégressif.

La pension ne peut excéder le tiers des revenus du conjoint débiteur».

JUSTIFICATION

La pension alimentaire doit être fixée par le juge compte tenu:

- des besoins des époux au moment où le divorce est prononcé;
- de leurs biens et revenus au moment où le divorce est prononcé;
- de leurs possibilités d'en acquérir.

Pour pouvoir déterminer les possibilités pour un époux d'acquérir des revenus, le juge doit prendre en considération les choix qui ont été opérés pendant le mariage en ce qui concerne l'éducation des enfants, la formation que les époux ont reçue, la profession qu'ils ont exercée pendant le mariage. Il doit aussi prendre en considération l'âge, l'état de santé des époux et les enfants à éduquer. La pension alimentaire doit ainsi être accordée à l'époux qui ne dispose pas de revenus suffisants pour assurer sa subsistance et qui ne peut raisonnablement en acquérir pour des raisons qui pourraient être clairement énumérées dans la loi: absence de revenus suffisants pour assurer à l'un des ex-époux sa subsistance, incapacité d'acquérir des revenus futurs en raison de l'âge, de l'état de santé, de carences irréversibles en termes de formation professionnelle

«§ 3. De rechtbank stelt het bedrag van de uitkering vast met inachtneming van inzonderheid:

- 1° de duur van het huwelijk;
- 2° de leeftijd en de gezondheidstoestand van de echtgenoten;

3° hun bekwaamheden en respectieve beroepsituatie;

4° de gevolgen van de tijdens het samenleven, met het oog op de opvoeding gemaakte beroepskeuzes en van de tijd die daar nog aan zal moeten worden besteed, alsmede van de beroepskeuzes die een echtgenoot ten gunste van de loopbaan van de andere echtgenoot heeft gemaakt ten koste van zijn eigen loopbaan;

5° het na de vereffening van het huwelijksstelsel geraamde of voorzienbare vermogen van de echtgenoten in kapitaal en in inkomsten;

6° hun respectieve voorzienbare rechten wat de rustpensioenen betreft.

De rechtbank kan de toekenning van de uitkering onderwerpen aan door haar bepaalde voorwaarden.

Ze kan de uitkering tijdelijk toekennen en een degressief bedrag bepalen.

De uitkering mag niet hoger zijn dan één derde van de inkomsten van de tot uitkering gehouden echtgenoot.».

VERANTWOORDING

De rechter moet de uitkering tot onderhoud vaststellen met inachtneming van:

- de behoeften van de echtgenoten op het ogenblik dat de echtscheiding wordt uitgesproken;
- hun goederen en inkomsten op het ogenblik dat de echtscheiding wordt uitgesproken;
- hun mogelijkheden om die te verwerven.

Om te bepalen welke mogelijkheden een echtgenoot heeft om inkomsten te verwerven, moet de rechter de keuzes in aanmerking kunnen nemen die tijdens het huwelijk werden gemaakt inzake de opvoeding van de kinderen, alsmede de opleiding die de ouders hebben genomen en het beroep dat zij tijdens het huwelijk hebben uitgeoefend. Voorts moet hij rekening houden met de leeftijd, met de gezondheidstoestand van de echtgenoten en met de op te voeden kinderen. De uitkering tot onderhoud moet aldus worden toegekend aan de echtgenoot die niet over voldoende inkomsten beschikt om in zijn levensonderhoud te voorzien en voor wie dat levensonderhoud redelijkerwijs buiten bereik ligt om redenen welke duidelijk in de wet zouden kunnen worden opgesomd: er zijn onvoldoende inkomsten voorhanden opdat een van de echtgenoten in zijn levensonderhoud kan voorzien, de betrokkene is niet bij machte in de toekomst inkomsten te genereren wegens zijn leeftijd, zijn gezondheidstoestand, onomkeerbare tekorten wat diens beroepsopleiding betreft enzovoort.

En aucun cas, le montant de la pension alimentaire ne peut excéder le tiers des revenus de l'époux débiteur de la pension. Cette modification répond à un arrêt de la Cour d'arbitrage (arrêt n° 48/2000; Moniteur belge du 5 juillet 2000, 2^e éd., pp. 23843 et 23844) qui a jugé que l'article 307bis violait les articles 10 et 11 de la Constitution. Cet article ne prévoit pas en effet de limiter au tiers des revenus du débiteur le montant de la pension alimentaire à verser par le débiteur d'aliments dans le cadre d'un divorce pour cause de séparation de fait, limite qui est en revanche imposée au montant de la pension alimentaire versée dans le cadre d'un divorce pour cause déterminée en vertu de l'article 301, § 4, du Code civil.

La pension alimentaire peut être versée pour une durée déterminée. Il ne semble en effet pas inéquitable aujourd'hui d'encourager chacun des époux à assurer eux-mêmes autant que possible et aussi rapidement que possible leur subsistance après divorce et de limiter dans le temps, si les conditions le permettent, les rapports juridiques entre les ex-époux.

Le versement de la pension alimentaire pourrait cependant parfaitement être prolongé jusqu'au décès de l'époux dans certaines circonstances, par exemple dans le cas d'un mariage de longue durée ou au cours duquel les enfants ont été éduqués par un des parents qui y a consacré une partie, voire la totalité de sa vie professionnelle, etc. Le juge évaluera chaque situation. Il est également prévu que le juge peut imposer au débiteur de la pension le paiement d'un capital, sous quelque forme que ce soit. Actuellement, il n'y a aucune possibilité pour le créancier alimentaire d'obtenir le paiement d'un capital si le débiteur ne l'accepte pas. Le présent projet crée cette possibilité qui peut être une solution dans les situations où le juge estime précisément qu'il ne serait pas opportun que la pension alimentaire soit payée pendant un trop long délai.

N° 189 DE M. WATHELET
(amendement subsidiaire à l'amendement n° 188)

Art. 7

À l'article 301, § 3, alinéa 2, proposé, insérer, entre le mot «notamment» et le mot «sur», les mots «le train de vie qui était celui des parties pendant la vie commune».

JUSTIFICATION

Lors des discussions en Commission de la Justice du Sénat, on a laissé entendre que les mots «du comportement des parties durant le mariage quant à l'organisation de leurs besoins» faisait référence «au niveau de vie des parties durant la vie commune».

C'est une interprétation erronée dès lors que ces deux critères figuraient côte à côte expressément dans le projet initial

In geen geval mag het bedrag van de uitkering tot onderhoud hoger zijn dan één derde van de inkomsten van de tot uitkering gehouden echtgenoot. Die wijziging komt tegemoet aan een arrest van het Arbitragehof (arrest nr. 48/2000, *Belgisch Staatsblad* van 5 juli 2000, tweede uitgave, blz. 23843 en 23844), waarin dit Hof oordeelde dat artikel 307bis de artikelen 10 en 11 van de Grondwet schendt. Dat artikel voorziet immers niet in een beperking tot een derde van de inkomsten van de uitkeringsplichtige van het bedrag van de uitkering tot onderhoud die de tot uitkering gehouden echtgenoot moet betalen in het kader van een echtscheiding op grond van feitelijke scheiding, terwijl die beperking wel geldt voor het bedrag van de uitkering tot onderhoud die krachtens artikel 301, § 4, van het Burgerlijk Wetboek wordt betaald in het kader van een echtscheiding op grond van bepaalde feiten.

De uitkering tot onderhoud kan voor een bepaalde duur worden betaald. Kennelijk is het thans immers niet onbillijk elk van de echtgenoten aan te moedigen om na de echtscheiding zoveel en zo spoedig mogelijk in hun levensonderhoud te voorzien, noch de rechtsbanden tussen de ex-echtgenoten in de tijd te beperken zo de omstandigheden het toestaan.

De betaling van de uitkering tot onderhoud zou in bepaalde omstandigheden evenwel probleemloos kunnen worden verlengd tot het overlijden van de echtgenoot, bijvoorbeeld bij een langdurig huwelijk of een huwelijk tijdens hetwelk één van de echtgenoten de kinderen heeft opgevoed en daar een deel of zelfs zijn hele beroepsleven aan heeft besteed enzovoort. De rechter zal elke situatie beoordelen. Voorts is erin voorzien dat de rechter de uitkeringsplichtige kan opleggen, in welke vorm ook, een kapitaal uit te keren. Momenteel heeft de uitkeringsgerechtigde geen enkele mogelijkheid de uitbetaling van een kapitaal te verkrijgen, indien de uitkeringsplichtige daar niet mee instemt. Dit wetsontwerp voorziet in die mogelijkheid, die een oplossing kan bieden in situaties waarin de rechter precies oordeelt dat het niet wenselijk zou zijn de uitkering tot onderhoud gedurende een te lange tijdsspanne te betalen.

Nr. 189 VAN DE HEER WATHELET
(Subamendement op amendement nr. 188)

Art. 7

In het ontworpen artikel 301, § 3, tweede lid, tussen de woorden «met name op» vervangen door de woorden «met name op de levensstijl van de partijen tijdens het samenleven kan het verzoek om een uitkering weigeren,» invoegen.

VERANTWOORDING

Bij het debat in Senaatscommissie voor de Justitie heeft men te kennen gegeven dat met de woorden «het gedrag van de partijen tijdens het huwelijk inzake de organisatie van hun noden» verwezen werd naar «de levensstijl van de partijen tijdens het samenleven».

Dat is een foutieve interpretatie, aangezien beide criteria uitdrukkelijk naast elkaar voorkomen in het oorspronkelijke

Ces expressions renvoient à deux réalités différentes, comme l'indique d'ailleurs le commentaire de l'article. Le critère du «comportement des parties durant le mariage quant à l'organisation de leurs besoins» impliquant, selon le commentaire de l'article (Doc. Ch 51 2341, p. 18), que la pension alimentaire «doit être d'autant plus importante que les parties ont posé ensemble et durant la vie commune des choix qui ont hypothéqué la carrière de l'un ou de l'autre conjoint». Il importe donc de conserver ce critère essentiel.

Cependant, il est impossible d'apprécier la «dégradation significative de la situation du créancier» sans référence au «train de vie des parties durant la vie commune». Il importe donc de réinscrire ce critère expressément dans la loi.

N° 190 DE M. WATHELET

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 188)

Art. 7

Au § 3, alinéa 2, de l'article 301 proposé, insérer entre le mot «parties» et le mot «leur» , les mots «leur état de santé ».

JUSTIFICATION

Le critère de l'état de santé est aussi un critère important dont le juge devra tenir compte au niveau du montant de la pension alimentaire.

N° 191 DE M. WATHELET

Art. 7

Supprimer le § 4 de l'article 301 proposé.

JUSTIFICATION

Nous préférons intégrer l'élément relatif à la durée du mariage dans les critères dont le juge doit tenir compte, plutôt qu'adopter le principe général selon lequel la durée de la pension ne peut être supérieure à la durée du mariage.

N° 192 DE M. WATHELET

Art. 7

Supprimer le § 5 de l'article 301 proposé.

ontwerp. Die uitdrukkingen verwijzen naar twee verschillende realiteiten, zoals overigens uit de artikelsgewijze bespreking blijkt. Het criterium van «het gedrag van de partijen tijdens het huwelijk inzake de organisatie van hun noden» impliceert volgens de artikelsgewijze bespreking (DOC 51 2341/001, blz. 18) dat de uitkering tot levensonderhoud hoger moet liggen naar gelang van de keuzes die de partijen samen maakten tijdens het samenleven en die de professionele loopbaan van een van de echtgenoten belemmerden. Het is dus van belang dat essentiële criterium te behouden.

Het is evenwel onmogelijk de «aanzienlijke terugval van de economische situatie van de uitkeringsgerechtigde» te beoordelen zonder te verwijzen naar «de levensstijl van de partijen tijdens het samenleven». Het is dus van belang dat criterium uitdrukkelijk opnieuw in de wet op te nemen.

Nr. 190 VAN DE HEER WATHELET

(Subamendement op amendement nr. 188)

Art. 7

In het ontworpen artikel 301, § 3, tweede lid, tussen de woorden «partijen» en het woord «hun» de woorden «hun gezondheidstoestand» invoegen.

VERANTWOORDING

Ook het criterium van de gezondheidstoestand is een belangrijk criterium waarmee de rechter rekening zal moeten houden bij het bepalen van het bedrag van de uitkering tot onderhoud.

Nr. 191 VAN DE HEER WATHELET

Art. 7

Het ontworpen artikel 301, § 4, weglaten.

VERANTWOORDING

De indiener geeft er de voorkeur aan het aspect betreffende de duur van het huwelijk op te nemen bij de criteria waarmee de rechter rekening moet houden, in plaats van het algemene beginsel aan te nemen dat de duur van de uitkering die van het huwelijk niet mag overschrijden.

Nr. 192 VAN DE HEER WATHELET

Art. 7

In het ontworpen artikel 301 paragraaf 5 weglaten.

JUSTIFICATION

Compte tenu de la définition que nous adoptons de la pension alimentaire et des critères dont le juge doit tenir compte, nous pensons que la notion d'état de besoin est trop restrictive dans l'appréciation du montant de la pension alimentaire.

N° 193 DE M. WATHELET

Art. 7

Compléter le § 8 de l'article 301 proposé comme suit:

«Lorsque les circonstances le permettent, le juge peut également imposer au débiteur de la pension le paiement d'un capital, sous quelle que forme que ce soit, y compris l'octroi d'un droit en pleine propriété ou en usufruit sur un ou plusieurs biens mobiliers ou immobiliers des époux.».

JUSTIFICATION

Il est également prévu que le juge peut imposer au débiteur de la pension le paiement d'un capital, sous quelque forme que ce soit. Actuellement, il n'y a aucune possibilité pour le créancier alimentaire d'obtenir le paiement d'un capital si le débiteur ne l'accepte pas. Le présent projet crée cette possibilité qui peut être une solution dans les situations où le juge estime précisément qu'il ne serait pas opportun que la pension alimentaire soit payée pendant un trop long délai.

N° 194 DE M. WATHELET

Art. 22

À l'article 1254 proposé, supprimer la dernière phrase du § 1^{er}, alinéa 4.

JUSTIFICATION

Le présent amendement, ainsi que les amendements n°s 197 à 199 et 201 aux articles 24 et 25 et le nouvel article 29bis visent à simplifier la procédure de divorce en concentrant entre les mains du juge qui sera appelé à prononcer le divorce la compétence de statuer sur toutes les mesures accessoires du divorce, tant pendant la durée de la procédure qu'après le divorce.

Ce serait donc le juge du tribunal de première instance qui a reçu les époux lors de l'audience d'introduction et qui pourrait désormais être amené à prononcer très rapidement le divorce, par exemple lorsqu'il serait saisi alors que le délai de séparation de fait serait pratiquement expiré, qui ordonnerait

VERANTWOORDING

Gelet op de definitie van uitkering tot levensonderhoud waaraan de indiener zijn goedkeuring hecht, alsmede op de criteria waarmee de rechter rekening moet houden, acht de indiener het begrip «staat van behoefte» te restrictief bij de beoordeling van het bedrag van de uitkering tot levensonderhoud.

Nr. 193 VAN DE HEER WATHELET

Art. 7

Het ontworpen artikel 301, § 8, aanvullen als volgt:

«Wanneer de omstandigheden het mogelijk maken, kan de rechter de schuldenaar van de uitkering de betaling opleggen van een kapitaal, ongeacht in welke vorm, met inbegrip van de toekenning van een recht in volle eigendom of in vruchtgebruik op een of meer roerende of onroerende goederen van de echtgenoten.».

VERANTWOORDING

Er is ook bepaald dat de rechter de schuldenaar van de uitkering de betaling kan opleggen van een kapitaal, ongeacht in welke vorm. Momenteel kan de schuldeiser van de uitkering op geen enkele wijze de betaling verkrijgen van een kapitaal als de schuldenaar daar niet mee instemt. Dit wetsontwerp voorziet wel in die mogelijkheid, die een oplossing kan bieden in situaties waarin de rechter precies oordeelt dat het niet wenselijk is de uitkering tot levensonderhoud gedurende een te lange tijdspanne te betalen.

Nr. 194 VAN DE HEER WATHELET

Art. 22

In het ontworpen artikel 1254, de laatste zin van § 1, vierde lid, weglaten.

VERANTWOORDING

Dit amendement wil, net als de amendementen nrs. 197 tot 199 en 201 op de artikelen 24, 25 *24bis* (nieuw), de echtscheidingsprocedure vereenvoudigen door de rechter die de echtscheiding moet uitspreken ook de bevoegdheid te verlenen om te beslissen over alle bijkomende maatregelen, zowel in de loop van de procedure als na de echtscheiding.

De rechter van de rechtbank van eerste aanleg die de echtgenoten tijdens de inleidingszitting heeft ontvangen en die dus heel snel de echtscheiding zou kunnen uitspreken (bijvoorbeeld indien de feitelijke scheidingstermijn op dat ogenblik reeds bijna verstreken is), zou dus zelf zowel de voorlopige

lui-même tant les mesures provisoires que les mesures consécutives au divorce, sans devoir renvoyer les parties devant un autre juge parce qu'elles ne s'accorderaient pas sur les mesures provisoires de la procédure. Cette solution présente comme premier avantage de ne plus contraindre des époux qui ne s'accordent pas à mener deux procès parallèles devant deux juges différents, alors que les époux qui s'accordent peuvent faire acter leur accord sur les mesures provisoires devant le juge qui les reçoit dans le cadre de la procédure en divorce.

Au surplus, cette solution est presque nécessairement commandée par la réforme.

Si le juge du divorce est amené à prononcer rapidement le divorce, sans plus se préoccuper a priori de l'existence d'une faute, on voit mal pourquoi il devrait renvoyer les parties devant un autre juge pour statuer sur les mesures provisoires, avec le risque que les mesures provisoires ne seraient elles-mêmes ordonnées qu'après que le juge aurait déjà prononcé le divorce.

Enfin, cette solution permettrait au juge du divorce d'assurer lui-même la cohérence et la continuité entre les mesures ordonnées pour la durée de la procédure et les mesures ordonnées à partir du jour du divorce.

On observera d'ailleurs que l'article 1257 du Code judiciaire en projet prévoit déjà que le juge du divorce pourrait entériner, après l'expiration d'un délai de trois mois, les mesures provisoires qui auraient été ordonnées par le juge des référés.

C'est, à vrai dire, paradoxal, car, dans la procédure telle qu'elle est proposée par le projet, le juge du divorce se sera plus que vraisemblablement déjà prononcé sur le divorce après l'expiration d'un délai de trois mois consécutif aux mesures qui auraient été ordonnées par le juge des référés.

Autant, par conséquent, laisser le même juge disposer de la compétence d'ordonner les mesures provisoires et, éventuellement, de les entériner dans le jugement de divorce, sans d'ailleurs l'enfermer dans un quelconque délai d'attente.

N° 195 DE M. WATHELET

Art. 23

À l'article 1255, proposé, apporter les modifications suivantes:

A) Remplacer le § 1^{er} comme suit:

«§ 1^{er}. S'il est établi que les parties sont séparées de fait depuis plus de deux ans, le juge prononce le divorce.

Lorsqu'il prononce le divorce, le juge homologue le cas échéant les accords intervenus entre parties;»

maatregelen als de maatregelen na de echtscheiding bevelen. Hij zal de partijen dus niet naar een andere rechter moeten doorverwijzen indien zij het onderling niet eens raken over de voorlopige maatregelen van de procedure. Het eerste voordeel van deze oplossing is dat de echtgenoten die het oneens zijn niet langer genoodzaakt worden om twee parallelle gedingen voor twee verschillende rechters te voeren, terwijl de echtgenoten die het wel eens zijn hun overeenkomst over de voorlopige maatregelen kunnen laten optekenen voor de rechter die hen ontvangt in het raam van de echtscheidingsprocedure.

Bovendien noopt de hervorming bijna noodzakelijkerwijze tot deze oplossing.

Indien de rechter van de echtscheiding snel de echtscheiding moet uitspreken, zonder eerst te moeten nagaan of er sprake is van een fout, is er geen reden om de partijen nog door te verwijzen naar een andere rechter om te beslissen over de voorlopige maatregelen, met het risico dat de voorlopige maatregelen zelf bevolen worden nadat de rechter de echtscheiding reeds heeft uitgesproken.

Ten slotte kan de rechter op deze manier zelf toezien op de samenhang en de continuïteit tussen de maatregelen die voor de duur van de procedure worden bevolen en de maatregelen die vanaf de dag van de echtscheiding worden bevolen.

Ontwerpartikel 1257 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt trouwens reeds dat de rechter die de echtscheiding uitspreekt, na een termijn van drie maanden de voorlopige maatregelen die de rechter in kortgeding heeft bevolen, kan bevestigen.

Dit is eigenlijk paradoxaal, want in de procedure die het ontwerp voorstelt, zal de rechter van de echtscheiding bijna zeker reeds uitspraak gedaan hebben over de echtscheiding na de termijn van drie maanden die volgt op de maatregelen die de rechter in kort geding bevolen heeft.

Bijgevolg blijkt het aangewezen om dezelfde rechter de bevoegdheid te verlenen om de voorlopige maatregelen te bevelen, en in voorkomend geval te bekrachtigen in het echtscheidingsvonnis, zonder hem bovendien te binden aan een bepaalde wachttijd.

Nr. 195 VAN DE HEER WATHELET

Art. 23

In het ontworpen artikel 1255 de volgende wijzigingen aanbrengen:

1/ paragraaf 1 vervangen als volgt:

«§ 1. Als vaststaat dat de partijen sinds meer dan twee jaar feitelijk gescheiden zijn, spreekt de rechter de echtscheiding uit.

Wanneer de rechter de echtscheiding uitspreekt, homologeert hij in voorkomend geval de tussen de partijen gesloten akkoorden.»;

- B) supprimer les §§ 2 et 3;**
C) renuméroter le § 4 en un § 2;
D) supprimer le § 5;

JUSTIFICATION

Voir sous amendement n° 179 à l'article 2.

N° 196 DE M. **WATHELET**

Art. 23

Remplacer le § 6, alinéa 3, de l'article 1255 proposé comme suit:

«*Le juge tente de concilier les parties et leur donne toutes informations utiles sur la procédure. Sans préjudice de l'article 1734, il remet sans délai aux parties qui n'ont pas déjà tenté une médiation le texte des articles 1730 à 1737, ainsi qu'une brochure d'information sur la médiation rédigée par les pouvoirs publics et une liste des médiateurs agréés spécialisés dans les matières familiales et établis dans l'arrondissement judiciaire concerné. Il ordonne, dans ce cas, la surséance à la procédure et enjoint aux parties de prendre toutes informations utiles auprès d'un médiateur agréé de leur choix. La durée de la surséance ne peut être supérieure à un mois*».

JUSTIFICATION

La médiation — tant judiciaire qu'extra-judiciaire — augmente les chances d'aboutir à un règlement définitif du conflit globalement satisfaisant pour les parties et d'assurer un meilleur respect de l'accord élaboré. Or, il s'avère que la médiation est souvent méconnue des parties.

Le présent amendement vise à ce que le juge lui-même remette aux parties, dans la mesure où elles n'ont pas déjà tenté une médiation, une brochure d'information sur la médiation et la liste des médiateurs agréés spécialisés dans les matières familiales et établis dans leur arrondissement judiciaire, et à ce qu'il ordonne d'office la surséance à la procédure pour obliger les parties, non pas à suivre une médiation, mais à s'informer auprès d'un médiateur agréé de leur choix.

N° 197 DE M. **WATHELET**

Art. 24

Remplacer l'article 1256, alinéa 3, proposé par ce qui suit:

- 2/ de §§ 2 et 3 wéglaten;**
3/ paragraaf 4 vernummeren tot § 2;
4/ paragraaf 5 wéglaten.

VERANTWOORDING

Zie de verantwoording van amendement nr. 179 op artikel 2.

Nr. 196 VAN DE HEER **WATHELET**

Art. 23

In het ontworpen artikel 1255, § 6, het derde lid, vervangen als volgt:

«*De rechter poogt de partijen te verzoenen en verstrekt hun alle nuttige inlichtingen over de rechtspleging. Onverminderd artikel 1734 geeft hij de partijen die nog geen bemiddeling hebben geprobeerd onverwijld de tekst van de artikelen 1730 tot 1737, alsook een informatiebrochure over de bemiddeling die door de overheid is opgesteld en een lijst van erkende bemiddelaars die gespecialiseerd zijn in familiezaken en die in het betreffende gerechtelijk arrondissement gevestigd zijn. In dat geval beveelt hij de schorsing van de procedure en gelast hij de partijen alle mogelijke informatie in te winnen bij een erkende bemiddelaar van hun keuze. De duur van de schorsing mag niet meer bedragen dan één maand*».

VERANTWOORDING

Bemiddeling – zowel in de gerechtelijke als de buiten-gerechtelijke vorm – verhoogt de kansen om te komen tot een voor beide partijen aanvaardbare, definitieve regeling van het conflict en staat borg voor een betere naleving van de opgestelde overeenkomst. Vele partijen weten echter niet van het bestaan van bemiddeling af.

Dit amendement strekt ertoe te bepalen dat de rechter zelf aan partijen die nog geen bemiddeling hebben geprobeerd een informatiebrochure geeft over bemiddeling, alsook een lijst van erkende bemiddelaars die gespecialiseerd zijn in familiezaken en die in het betrokken gerechtelijk arrondissement gevestigd zijn. In dat geval schorst hij de procedure, niet om de partijen te verplichten bemiddeling te proberen, maar wel zich te informeren bij een erkende bemiddelaar van hun keuze.

Nr. 197 VAN DE HEER **WATHELET**

Art. 24

In het ontworpen artikel 1256, het derde lid vervangen als volgt:

«À défaut d'accord ou en cas d'accord partiel, le juge ordonne lui-même les mesures provisoires relatives à la personne, aux aliments et aux biens des époux ou de leurs enfants».

JUSTIFICATION

Voir sous amendement n° 194.

N° 198 DE M. WATHELET

Art. 24

Compléter l'article 1256 proposé par un alinéa 4 (nouveau), rédigé comme suit:

«Lorsqu'il prononcera ultérieurement le divorce, le juge pourra par ailleurs indiquer dans son jugement, à la demande de l'une ou l'autre des parties, si les mesures provisoires qu'il avait précédemment ordonnées continueront à poursuivre leurs effets après la dissolution du mariage. Il pourra, également, à la demande de l'une ou l'autre partie, ordonner les mesures accessoi-res au divorce qui sortiraient leurs effets dès après la dissolution du mariage».

JUSTIFICATION

Voir sous amendement n°194.

N° 199 DE M. WATHELET

Art. 25

Supprimer l'article 1257 proposé.

JUSTIFICATION

Voir sous amendement n° 194.

N° 200 DE M. WATHELET

Art. 28

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Il est préférable de maintenir le délai de droit commun de 3 mois pour se pourvoir en cassation. La justification de la réduction du délai à 1 mois est qu'il convient de décourager les recours dilatoires. Toutefois, une réduction n'est justement pas une suppression et la loi risque de manquer son but puisqu'il

«Bij gebrek aan een overeenkomst of in geval van een gedeeltelijke overeenkomst, beveelt de rechter zelf voorlopige maatregelen betreffende de persoon, het levensonderhoud en de goederen van de echtgenoten of van hun kinderen.».

VERANTWOORDING

Zie amendement nr. 194.

Nr. 198 VAN DE HEER WATHELET

Art. 24

Aan het ontworpen artikel 1256 een vierde lid (nieuw) toevoegen, luidende:

«Wanneer de rechter later de echtscheiding uitspreekt, kan hij tevens op verzoek van een van beide partijen in zijn vonnis vermelden dat de voorlopige maatregelen die hij voordien bevolen had, werking blijven hebben na de ontbinding van het huwelijk. Ook kan hij op verzoek van een van beide partijen bij de echtscheiding bijkomende maatregelen bevelen die werking hebben zodra het huwelijk ontbonden wordt.».

VERANTWOORDING

Zie amendement nr. 194.

Nr. 199 VAN DE HEER WATHELET

Art. 25

Het ontworpen artikel 1257 weglaten.

VERANTWOORDING

Zie amendement nr. 194.

Nr. 200 VAN DE HEER WATHELET

Art. 28

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Het is beter de gemeenrechtelijke termijn van drie maanden te behouden voor de termijn om zich in cassatie te voorzien. De termijn van een maand wordt gerechtvaardigd omdat op die manier vertragende beroepen worden ontmoedigd. Een inkorting is uiteraard geen opheffing, en dus zou men zich

est concevable de se décider rapidement à introduire un recours dilatoire ... En cas de pourvoi — qui prendra sans doute plusieurs années — quel est l'intérêt et la nécessité d'introduire des règles de procédure exceptionnelles?

N° 201 DE M. WATHELET

Art. 29bis (nouveau)

Insérer un article 29bis rédigé comme suit:

«Art. 29bis. — L'article 1280, alinéa premier, du même Code est remplacé par la disposition suivante:

«Le juge saisi de la demande en divorce connaît en tout état de cause, à la demande soit des parties ou de l'une d'elles, soit du procureur du Roi, des mesures provisoires relatives à la personne, aux aliments et aux biens tant des parties que des enfants».

JUSTIFICATION

Voir sous amendement n° 194.

N° 202 DE M. WATHELET

Art. 42

Supprimer le § 5 de cet article.

JUSTIFICATION

Cette disposition prévoit que la limitation de la pension alimentaire à la durée du mariage sera aussi applicable à des pensions alimentaires déjà accordées, sous réserve que ce terme débutera lors de l'entrée en vigueur de la loi en projet.

Cette disposition porte atteinte au principe de l'autorité de la chose jugée sous la loi ancienne. En vertu de ce principe, les décisions rendues avant l'entrée en vigueur de la loi en ce qui concerne les pensions alimentaires ne peuvent être remises en cause. Si la durée de la pension alimentaire n'a pas été fixée par le passé en vertu de la législation en vigueur, il n'est pas admissible qu'elle puisse être par la suite limitée à la durée du mariage, et ce, à dater de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi. Une telle remise en cause surprendrait de manière inéquitable les parties dont les droits auraient été fixés en vertu de l'ancienne législation.

En outre, la disposition projetée introduit une distinction injustifiée puisque selon qu'il s'agit des conditions d'ouverture ou d'exclusion du droit à la pension alimentaire ou de la durée des pensions alimentaires, le principe du respect de l'autorité de la chose jugée sous la loi ancienne s'applique (dans le premier cas) ou ne s'applique pas (dans le second cas).

Melchior WATHELET (cdH)

kunnen haasten om snel opschortend beroep in te stellen. Als beroep wordt ingesteld - een procedure die jaren kan aanslepen - wat is dan het nut van het instellen van nieuwe bijzondere procedureregels?

Nr. 201 VAN DE HEER WATHELET

Art. 29 bis (nieuw)

Een artikel 29bis invoegen, luidende:

«Art. 29bis. — Artikel 1280, eerste lid, van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt:

«De rechter bij wie het verzoek tot echtscheiding ahangig is gemaakt, neemt in iedere stand van het geding, op verzoek van beide partijen, van één van beide partijen of van de procureur des Konings, kennis van de voorlopige maatregelen die betrekking hebben op de persoon, op het levensonderhoud en op de goederen zowel van de partijen als van de kinderen.».

VERANTWOORDING

Zie amendement nr. 194.

Nr. 202 VAN DE HEER WATHELET

Art. 42

Paragraaf 5 weglaten.

VERANTWOORDING

Deze bepaling stelt dat de beperking van de uitkering tot levensonderhoud tot de duur van het huwelijk ook van toepassing zal zijn op reeds toegekende uitkeringen tot levensonderhoud, op voorwaarde dat de termijn aanvangt bij de inwerkingtreding van de ontworpen wet.

Deze bepaling tast het gezag aan van het gewijsde onder de vorige wet. Het principe is dat beslissingen genomen vóór de inwerkingtreding van de wet betreffende de uitkeringen tot levensonderhoud, niet kunnen worden herzien. Als de uitkering tot levensonderhoud in het verleden van de geldende wetgeving niet in de tijd werd beperkt, kan zij nu ook niet vanaf de datum van inwerkingtreding van de nieuwe wet worden beperkt tot de duur van het huwelijk. Dit zou onbillijk zijn jegens de partijen die hun rechten hebben verkregen krachtens de oude wetgeving.

Bovendien voert de voorgestelde bepaling een ongerechtvaardigd onderscheid in aangezien in het ene geval (voor de voorwaarden om al dan niet recht te hebben op een uitkering tot levensonderhoud) de kracht van gewijsde van de oude wet wel in acht wordt genomen en in het andere geval (voor de duur van de uitkering tot levensonderhoud) niet.